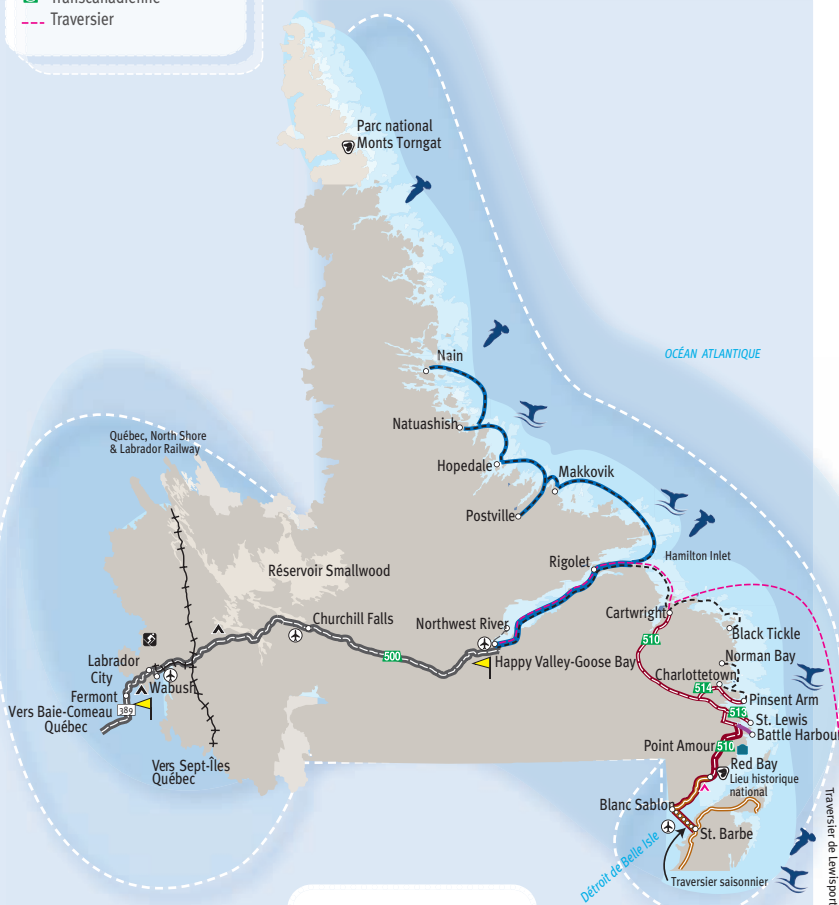




Région Labrador

- ▲ Parc provincial
- ▲ Camping
- Ⓜ Parc/Lieu historique national
- Lieu historique provincial
- ⊕ Aéroport
- ▲ Ski
- ⌂ Golf
- ⊕ Transcanadienne
- Traversier



- Labrador Coastal Drive
- Labrador Frontier Circuit
- Lake Melvil & North Coast



CENTRES D'INFORMATION LOCAUX:
Labrador Ouest: 709-944 7631
Happy Valley-Goose Bay: 709-896 3489
Labrador Straits: 709-931 2013



AÉROPORTS:
Wabush, Churchill Falls,
Happy Valley-Goose Bay

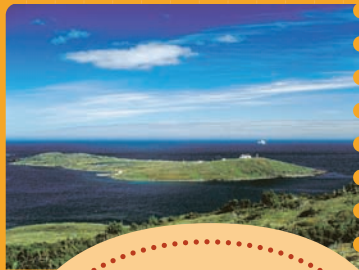
TRAIN:
Québec-North Shore & Labrador Railway
709-944 8205 / 2490

POUR ALLER PLUS LOIN:
Ville de Labrador City-Wabush
www.labradorwest.com
Ville de Happy Valley-Goose Bay
www.happyvalley-goosebay.com
Course de motoneige Cain's Quest
www.cainsquest.com

FREEDOM ROAD

Avant la construction de la route 500, les Labradoriens devaient prendre l'avion, le bateau ou le train pour se rendre dans les grands centres ou sortir de la province. La Route de la liberté permet de rejoindre la route 389 au Québec et donne ainsi accès à tout le continent américain.

Regards...



... à voir

Histoire & Culture

RED BAY

L'un des plus anciens complexes industriels du Nouveau Monde. Les archéologues y ont découvert plusieurs épaves de bateau datant des années 1550–1600, époque où Red Bay était la capitale mondiale de la chasse à la baleine et approvisionnait l'Europe en huile pour les lampes et la fabrication du savon.

LE PLUS ANCIEN MONUMENT FUNÉRAIRE CONNU D'AMÉRIQUE DU NORD

Découvert à l'Anse-Amour. C'est la tombe d'un enfant de 12 ans inhumé il y a 7 500 ans par des Indiens de l'Archaïque maritime. La région était habitée par des autochtones, ancêtres des Paléo-Indiens du nord-est de l'Amérique du Nord. Il ne reste de ces chasseurs de caribous qu'une série de petits campements et de tertres funéraires.

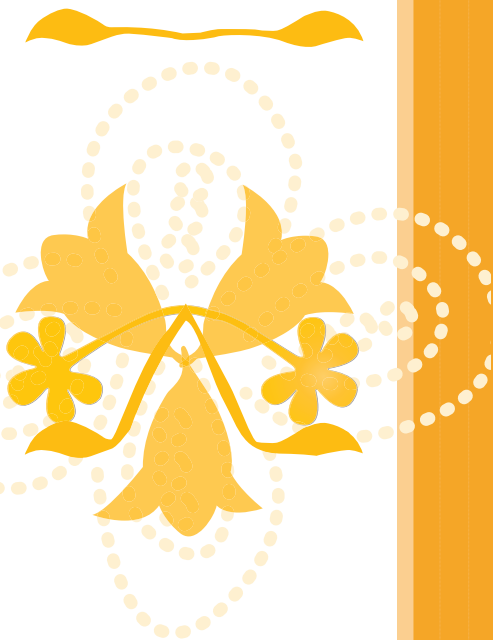


BATTLE HARBOUR

On y trouve le premier phare du Labrador, construit sur l'île Double en 1905, et le premier hôpital bâti par le Dr. Grenfell en 1893.

LES VILLAGES INUITS

Villages de la côte Nord, où les anciens parlent encore l'inuktitut et transmettent aux nouvelles générations les secrets de l'art autochtone.





... à vivre



Nature & Découvertes

LES AURORES BORÉALES

Elles illuminent le ciel 265 nuits par an.

LES CARIBOUS

Du troupeau de la rivière George, l'un des plus gros au monde (600 000 têtes). Le Labrador est une réserve faunique unique au monde.

LA CUEILLETTE DES PLAQUEBIÈRES

Petits fruits de couleur orange, aussi appelé chicouté. Ne manquez pas d'aller au Festival de la plaquebière à Forteau en août (Bakeapple Folk Festival).

LE TRAIN

Qui va de Labrador City-Wabush jusqu'à Sept-Îles, Québec et transporte principalement du minerai, mais il accepte aussi des passagers et offre un trajet incomparable à travers le Labrador.

LE GRAND NORD LABRADORIEN EN MOTONEIGE

Sur l'une des nombreuses pistes aménagées. Si vous aimez la compétition, vous pouvez participer à la fabuleuse course de motoneige Cain's Quest qui a lieu sur un parcours de 2 000 km au mois de mars.

LES JEUX D'HIVER FRANCO-LABRADORIENS

Au mois de février.

THE FREEDOM ROAD

Il est possible de se rendre en voiture de Happy Valley-Goose Bay à Labrador City-Wabush, en passant par Churchill Falls. Ce grand périple de plus de 526 km s'effectue sur la route 500, la «route de la liberté». Entre l'Ouest du Labrador et Churchill Falls (238 km), il faut environ 3 h de route. Entre Churchill Falls et Happy Valley-Goose Bay (288 km), comptez 4 à 5 h de route.

PROMENADES ET ACTIVITÉS AUTOUR DE LABRADOR CITY-WABUSH

- Le lac Tanya le 1er juillet pour admirer les feux d'artifice.
- Smokey Mountain pour faire du ski de fonds ou alpin l'hiver et pour profiter des 15 km de sentiers pédestres l'été.
- Les chutes de Crystal Falls entre Labrador City et Fermont; 20 min sur un ravissant sentier vous y amèneront.
- Le Golf Tamarack (18 trous). Vous pouvez participer au tournoi organisé par la communauté francophone en septembre.

UN VOYAGE EN BATEAU

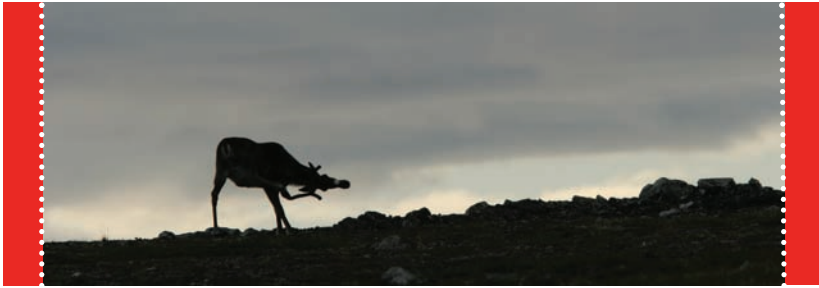
De Happy Valley-Goose Bay en passant par le lac Melville jusqu'aux villages inuits et innus de la côte Nord.

UNE EXCURSION DE PÊCHE OU DE CHASSE

Au Labrador, les possibilités de pêche et de chasse sont incroyables. Vivez l'expérience avec un pourvoyeur local. Vous pouvez consulter le Guide to Hunting and Fishing Outfitters disponible gratuitement au www.newfoundlandlabrador.com.



Labrador



L'intérieur du Labrador est une vaste région sauvage parsemée de quelques enclaves d'industrialisation récente (Labrador City-Wabush, Churchill Falls et Happy Valley-Goose Bay). Véritable paradis pour les amoureux de la nature en été comme en hiver, le Labrador a une superficie de 293 347 km² et quelques 30 000 résidents permanents.

L'été, vous pouvez prendre le navire côtier qui part de Goose Bay et qui s'arrête dans tous les villages côtiers du Labrador, jusqu'à Nain, la communauté la plus au nord ou jusqu'à Black Tickle, au sud. C'est une manière unique de découvrir le Labrador et l'occasion de voir comment on vit sur un bateau côtier qui fait le service de fret et de passagers.



ICEBERG ALLEY

Ici, on appelle l'océan Iceberg Alley. Au printemps et en été, des milliers d'icebergs dérivent vers les eaux plus chaudes du sud-est de Terre-Neuve.

HISTOIRE DU LABRADOR

L'histoire du plus grand espace sauvage de la province (*The Big Land*) est intimement liée à la présence des pêcheurs français et européens, puis à celle des Canadiens français venus du Québec. Jacques Cartier est arrivé le long de la côte du Labrador qui borde le détroit de Belle Isle en 1534. En jetant l'ancre, il trouve déjà sur place des pêcheurs français et note des noms aux résonances françaises: Pointe des François, l'Anse-à-Loup ou baie de Forteau.

En 1705, le gouverneur Vaudreuil concède les pêcheries le long de la côte à Augustin le Gardeur, sieur de Courtemanche. Pendant 40 ans, cette même famille continuera à gérer l'industrie de la pêche dans la région.

Les Français ont d'autres intérêts que la pêche au Labrador, principalement la traite des fourrures. Ils créent les premiers postes de traite à Rigolet, à Davis Inlet et même à North West River, en face de la communauté innue de Sheshashiu, où la compagnie Révillon s'installe en 1743. Comme sur les côtes de Terre-Neuve, les droits des Français s'effritent au profit des pêcheurs anglais. Avec le traité de Paris en 1763, les Français perdent leurs droits sur les terres du Labrador.

Labrador City et Wabush

C'est à Labrador City que se trouve la plus grande mine de fer à ciel ouvert et la plus grosse usine de bouletage de minerai de fer d'Amérique du Nord. Labrador City et Wabush, qui n'étaient autrefois que de simples campements, sont devenues des villes modernes.

La découverte des gisements de fer du Labrador date des années 1890.

La Iron Ore Company acquiert les droits d'exploitation en 1936 et commence ses travaux en 1958 dans la région du lac Carol qui deviendra, plus tard, Labrador City. La nouvelle d'un eldorado minier au Labrador fait vite son chemin; à l'ouverture de la mine, des travailleurs du Québec, du Nouveau-Brunswick et même d'Europe affluent vers Labrador City et Wabush. En 1962, la compagnie recense 428 travailleurs francophones à Labrador City. Onze ans après le début du projet minier, on compte 2 162 francophones dans l'Ouest du Labrador (11% de la population), un record. En 1996, Labrador City compte 8 500 habitants, la communauté francophone n'en compte plus que quelques centaines.

Churchill Falls

La petite ville de Churchill Falls s'est construite dans les années 60 autour du complexe hydroélectrique lancé par les gouvernements de Terre-Neuve et du Québec. Ne manquez pas de visiter les installations hydroélectriques (réservations à l'avance requises) presque entièrement construites sous terre. Elles tirent partie des chutes spectaculaires de la rivière Churchill qui plongent de 300 m sur une distance de 32 km.

Happy Valley-Goose Bay

Plus à l'est, Happy Valley-Goose Bay a, là encore, été bâtie autour d'un seul projet. Pendant la guerre, les gouvernements des États-Unis, du Canada et de Grande-Bretagne ont fait de Happy Valley-Goose Bay un aéroport pour l'approvisionnement transatlantique. Son utilisation par l'aviation militaire a beaucoup décliné depuis la guerre. Mais ces dernières années, les Américains, les Britanniques, les Allemands et les Hollandais en ont tiré parti comme base d'entraînement au vol à basse altitude. Happy Valley-Goose Bay est un grand centre de distribution pour la région côtière du Labrador et sert aussi de siège régional aux bureaux du gouvernement. La vocation militaire de Happy Valley-Goose Bay a amené dans la

région un petit groupe de militaires francophones qui, peu à peu, ont pris leur place dans la communauté.

North West River

À environ une demi-heure de Happy Valley-Goose Bay, North West River a un centre d'interprétation qui vous montrera l'évolution du Labrador, des temps préhistoriques jusqu'à aujourd'hui. De l'autre côté de North West River se trouve d'ailleurs le village de Sheshashiu, une des deux communautés innues du Labrador.



Avec ses 35 m, le phare de Point Amour est le deuxième en hauteur au Canada. Construit entre 1854 et 1858 pour faciliter la navigation dans le détroit de Belle Isle, il abrite aujourd'hui le centre d'interprétation.

Battle Harbour, un des premiers établissements européens de la côte du Labrador, a été décimé par un terrible incendie en 1930. Sa population a été réinstallée en 1966 à Mary's Harbour, un village adjacent. Fréquenté par les pêcheurs depuis au moins 1759, Battle Harbour a été restauré pour retrouver son aspect du 19e siècle.

FERMONT

La proximité du Québec est un aspect insolite des communautés de Labrador City et Wabush. La visite de Fermont, à 25 min environ de Labrador City, est une excursion très intéressante. La ville de Fermont ne ressemble en rien aux communautés du Labrador. Dernière-née des villes minières, Fermont est un modèle d'architecture moderne et de génie d'adaptation aux conditions spéciales de vie dans une région subarctique.

Labrador



Cette poupée est un précieux élément de l'art traditionnel des Innus du Labrador. Remplie de thé, elle permettait aux enfants de porter leur lot de provision durant les longs déplacements des Innus sur le territoire. Au fil des besoins, on enlevait le thé pour le remplacer par de la mousse séchée.

